Document generated on 04/25/2024 4:08 p.m.

Liaison

Liaison
La revue des arts | Acadie | Ontario | Ouest

SKIS : de la neige?... Où ça?

Martin Delisle

Volume 3, Number 9, April 1980

URI: https://id.erudit.org/iderudit/43593ac

See table of contents

Publisher(s)

Théâtre Action

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Delisle, M. (1980). Review of [SKIS : de la neige?... Où ça?] *Liaison*, *3*(9), 29–29.

Tous droits réservés © Théâtre Action, 1980

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

SKIS: de la neige?... Où ça?

On était très nombreux à se poser cette question: d'abord les organisateurs et les quelque 3000 participants au quatorzième Marathon canadien de ski de fond, puis André Lavoie et son équipe de tournage, qui eux, se préparaient depuis septembre à couvrir cet événement, durant une fin de semaine. André Lavoie a proposé ce projet à des collègues-étudiants à l'université d'Ottawa. Puis, ils ont approché divers organismes, tels le Conseil des Arts de l'Ontario et l'Office national du film/ Régionalisation Ontario et quelques autres, afin d'obtenir leur appui financier. On a soumis le projet au Comité d'action régionale, qui a accepté de fournir le matériel technique, un caméraman-conseil, un régisseur de plateau pour la durée du tournage, plus des facilités de montage et de post-production, le tout équivalent à une somme de quelque 15000$. Le département de Réalisation cinématographique du Collège Algonquin a contribué par le prêt d'une caméra et de deux magnétophones, car entre temps, six de leurs étudiants s'étaient joints à l'équipe. Total, le jour du départ, le 16 février, il y avait quatre équipes de tournage, réparties autour de la ligne de départ, soit une vingtaine de personnes. Chaque équipe avait des tâches et un horaire bien précis; le réalisateur savait toujours où et quand les trouver, à quelques exceptions près bien sûr! Et vive les walkie-talkies qui ont permis de transmettre des informations ou des instructions de dernière minute!

On n'a presque pas dormi, on n'a pas trop bien mangé, on a eu froid, mais, en général, le moral n'a pas flanché, du moins pas sérieusement! A part quelques ennuis techniques, tout s'est bien passé. On a tourné environ 8000 pieds de pellicule couleur (soit quatre heures de visionnement) en deux jours. On a montré la neige quand elle y était et quand elle n'y était pas, on a filmé la marche des skieurs et les équipes qui versaient de la neige sur les routes que traversaient les pistes, pour éviter aux skieurs de se déchausser! Cela n'a pas été un marathon ordinaire, d'ailleurs à cause des conditions particulières, le comité d'organisation y a enlevé tout l'aspect compétitif que l'on y trouve généralement.

8400 SKIS (titre de travail) en témoignera. André Lavoie prévoit un film de trente minutes, au maximum, qui sera prêt à l'automne. Vivement la première!

Martin DELISLE

"Equipe 4 à tout le monde, y fait froid! over!" Deux membres d'une équipe lors du marathon, Claude Pineault (caméraman) Josée Ratelle (scripte) photo: Martin Delisle